

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**11/ Le Système d'Adduction d'Eau  
du Temple de Jérusalem  
en Eaux Vivantes issues de Sources  
et en Eaux de Lavage sous Pression**

**Le Réseau des Citernes Souterraines  
du Haram  
Étude Détaillée et Chronologique**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-1- Grâce aux observations et explorations des Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, dont, entre autres, Barclay, Pierotti, de Saulcy, Melchior de Vogüé, Wilson, Warren, Conder, et Schick, on dispose de nombreux renseignements sur le Sous-sol rocheux du Haram, qui permettent d'établir la mise en place du vaste Dispositif Hydraulique cohérent, dont les éléments principaux étaient reliés par une multitude de Canaux et Conduits souterrains.

Les Citernes, aménagées en cascades, à des niveaux successifs, dans le Sous-sol de la Citadelle Juive qui dominait le Promontoire de la Jérusalem Antique, étaient des Citernes traditionnelles de ces époques, c'est à dire des Citernes qui recueillaient et stockaient les eaux de pluie, et d'où l'on pouvait, ensuite, puiser l'eau, à l'aide de cordes et de récipients divers, et ce, grâce à des ouvertures étroites aménagées dans la partie supérieure de ces Citernes.

Mais, dans le même temps, et surtout, le Réseau Hydraulique souterrain, destiné aux besoins en Eaux du Culte du Temple, était organisé selon une Conception, inédite et spécifique, qui lui était imposée par les Lois Bibliques de la Purification par des Eaux Vivantes issues de Sources.

Aussi, aucun Atome d'Eau provenant d'une des Citernes, et destinée à approvisionner, directement ou indirectement, le Temple situé en Aval de ce vaste Dispositif, ne pouvait être isolé du Flux, inséminateur et générateur, dont la Source se trouvait à Etam, car tout Atome d'Eau ne pouvait devenir valide qu'en étant été ainsi perpétuellement fécondé par le Flux vivant des Sources.

De cette Obligation Religieuse absolue, découle une prolifération de vestiges Archéologiques témoignant de très nombreux Canaux et Conduits de raccordement, qui avaient été soigneusement établis entre tous les éléments de ce vaste Système Hydraulique souterrain, pour permettre à toutes les Eaux coulant vers le Temple de devenir, uniformément, Porteuses de la Purification Suprême.

Par ailleurs, à ce Réseau souterrain sophistiqué qui avait été aménagé au sein-même de la Roche vive, se superposaient les Canaux, les Rigoles et les Conduits, destinés à rassembler les eaux de pluie ruisselant à la surface du Haram, et à les faire s'écouler dans les diverses Citernes, disposées en aval de leur aire de rassemblement.

En outre, à tous ces vestiges subsistant du Réseau Hydraulique des périodes Antiques successives, se superposèrent, par la suite des aménagements Hydrauliques qui furent entrepris, sans interruption, par les Musulmans, à des époques diverses, en particulier, autour de la Mosquée Al-Aqsa, et ce, surtout, à partir de la période de la fin des Croisades.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Or, assez souvent, en quelque sorte, le trajet, suivi par des canaux ou conduits installés assez près de la surface du Haram par les Musulmans, grâce à des progrès techniques de l'Hydraulique, observe le même circuit que celui qui fut emprunté, à une plus grande profondeur, par les Canaux ou Conduits, installés dans l'Antiquité par les Juifs.

Toutes ces raisons font que l'Étude détaillée, présentée infra, s'efforce de discerner, ou de dégager, ou d'estimer, au travers des vestiges Archéologiques répertoriés par les Archéologues du 19ème siècle, les Strates accumulés par la mise en place d'un Concept Hydro-Géologique, particulièrement innovant, et qui fut établi, avec une extrême rigueur, par les Ingénieurs Juifs, selon les possibilités offertes par le socle rocheux imperméable de la Citadelle Juive (devenue Haram) et en stricte conformité avec les Lois Bibliques immuables.

En d'autres termes, il nous faut reconsidérer l'Étude, immense et irremplaçable, des Archéologues du 19ème siècle, en faisant abstraction du Postulat inhibiteur, qui leur faisait situer le Temple des Juifs à l'Emplacement de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher. En effet, ce Postulat les poussa à accomplir quelques acrobaties intellectuelles, qui, par exemple, dans le Domaine Hydrographique, leur firent oublier les Impératifs de base s'imposant au Culte du Temple des Juifs.

A cet égard, une Déclaration de Wilson, l'initiateur du "*Palestine Exploration Fund*" à Jérusalem, est, à la fois, particulièrement exemplaire et révélatrice :

Wilson : *Ordnance Survey of Jérusalem : (Relevé cartographique de Jérusalem) : 17 :*  
**Toutes** les Citernes (du Sous-sol du Haram) étaient inter-connectées par un système de canaux taillés au sein de la roche : si bien que, lorsque l'une était remplie, le trop plein s'écoulait dans la suivante (disposée en aval), et ainsi de suite, jusqu'à ce que le trop plein final soit acheminé par un canal jusque dans la Vallée du Cedron.

Cette présentation, terre à terre, quasi sanitaire et sans la moindre implication Religieuse, du Système Hydrographique du Temple, par Wilson, se fait, ainsi, sous le seul prisme, assez réducteur, de l'Évacuation des Eaux, dont il semble implicite qu'elles deviennent progressivement usées, puisqu'il est nécessaire, en fin de parcours, de les acheminer par un Canal jusqu'à la Vallée du Cedron :

Ce point de vue d'une sorte de structure sophistiquée d'égouts, d'une complication surréaliste, était, d'ailleurs, la thèse, implicitement ou explicitement, développée par un Pierrotti, par un de Saulcy ou par un Melchior de Vogüe.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Cette Thèse invraisemblable d'un immense gaspillage d'efforts et d'Inventions Technologiques qui auraient été dépensés pour réaliser la très difficile et très complexe cascade, extrêmement précise, des Citernes souterraines, contenant des dizaines de millions de litres d'Eau, aux seules fins simplistes, d'évacuation de ces eaux "usées", a, néanmoins, été quasi-unanimement avalisée par les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, sous l'effet de la puissante Inhibition tétanisante qu'exerçait le Postulat de l'Adéquation forcée de la Plate-forme interne du Rocher des Musulmans au Parvis du Temple des Juifs.

Or, la mise en place de ce Système de Cascades souterraines de Citernes gigantesques, d'une sophistication extrêmement ardue à réaliser dans les époques antiques, avait été, en réalité, nécessité, ou plutôt, imposée, par les seules Lois Bibliques du Pouvoir de Purification Suprême des Eaux Vivantes, dont la Substance-même, ne pouvait jamais, sous aucun prétexte, rester emprisonnée, stagnante et mortifère, dans une Citerne.

Et le Temple, point d'Aboutissement Ultime de toutes ces Eaux, progressivement fécondées et sacralisées par les Eaux Vivantes au fur et à mesure de leur descente en cascades au sein de la pente rocheuse, ne pouvait se dresser qu'en Aval d'un Dispositif d'une telle ampleur, d'une telle complexité, et d'une telle précision altimétrique.

-2- En vue d'approvisionner le Sanctuaire en Eaux Vivantes de Purification et en eaux de lavage sous pression, les Ingénieurs Hydrauliciens, Juifs et Tyriens, travaillant pour le Roi **Salomon**, mirent donc en place, de façon concomitante, les Installations suivantes :

-a- **Le Captage de toutes les Sources abondantes de la Région d'Etam ;**

-b- **La Mise en place de la Réserve de 400 millions de litres d'Eaux Vives, dans les 3 Réservoirs superposés en cascades des Vasques de Salomon ;**

-c- **La Construction du premier Aqueduc Antique, appelé Aqueduc Inferieur (ou d'Etam ou de Salomon) amenant ces Eaux Vivantes jusqu'à Jérusalem ;**

-d- **La Mise en place, par les Ingénieurs Tyriens, de l'Arche de Wilson, qui permettait à cet Aqueduc d'Etam de franchir la profonde vallée du Tyropeon, pour s'introduire dans le sous-sol de la Citadelle Juive dominant la Plate-forme où allait se dresser le Temple en construction ;**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-e- Le Creusement de diverses Citernes, dont, en particulier, la première **Citerne géante contenant 12 millions de litres d'eau**, que Salomon fit installer dans le Sous-sol rocheux de la Citadelle Juive (devenue Haram) pour accueillir les Eaux Vivantes de l'**Aqueduc d'Etam**, à savoir la **Citerne n° 8, appelée "la Grande Mer"**.

**-3- - Installations Salomoniennes -**

**- Citerne n° 8 ("La Grande Mer") -**

Altitude du Radier : **724 mètres** (au dessus du niveau de la mer)

à **13 mètres** de profondeur sous la surface du sol du Haram

Contenance approximative de stockage : **12 millions de litres.**

Il est utile de rappeler, au sujet de la **Grande Mer**, que cette **Citerne géante n° 8**, qui est la plus grande et la plus ancienne du Haram, se trouve mentionnée dans la *Septante*, la version Grecque de l'Ancien Testament :

*Septante : III Règles : 3 : (Rappel)*

Et Salomon utilisa 70.000 porteurs et 80.000 carriers dans les montagnes.

Et Salomon fit **la Mer**, et les chariots de bronze (10) avec leurs bassins pour l'eau (10), et les Colonnes (2 pour le Porche du Temple), et la Fontaine du Parvis, et la Mer d'Airain (Grand Bassin en bronze de Purification pour les Prêtres).

Et Salomon bâtit la Citadelle pour dominer et protéger le Temple. ...

La haute Antiquité de cette **Citerne géante n° 8**, creusée en pleine roche, est attestée par sa structure, informe et irrégulière, ainsi que par son mode de creusement.

En effet, comme pour toutes les Citernes souterraines antiques, les ouvriers forèrent d'abord des puits, au travers de ce qui allait devenir le toit rocheux de cette Citerne, ce toit ayant une épaisseur approximative de 2 à 3 mètres.

Ensuite, les mineurs continuèrent à creuser à l'intérieur de la Roche, en l'évidant progressivement, de haut en bas, et en l'élargissant considérablement.

Mais, en raison d'une ampleur voulue comme exceptionnelle, les ouvriers laissèrent des Colonnes rocheuses verticales intactes, afin de soutenir la voûte rocheuse qui allait en s'agrandissant sans cesse : En effet, tout autour de ces Piliers naturels, les ouvriers continuaient à creuser de vastes espaces.

C'est ainsi que cette Citerne gigantesque fut finalement constituée avec 5 Piliers centraux de soutènement. (Cf. représentation)

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Cette **Citerne n° 8** a une forme très irrégulière, avec des prolongements de certains axes en des renforcements importants.

Cette Citerne comporte les mesures suivantes (qui sont approximatives) :

- une hauteur d'une **douzaine de mètres**, une longueur d'une **quarantaine de mètres**, et une largeur d'une **trentaine de mètres** :

Cette **Citerne n° 8** se situe dans les profondeurs du Sous-sol qui se trouve au nord-est immédiat de la Mosquée Al-Aqsa.

Il existe, au moins, deux Reproductions qui ont pu en être faites, au 19ème siècle, par deux visiteurs privilégiés, et, dans les deux cas, leurs auteurs ont conféré à leur représentation, une allure impressionnante de Cathédrale souterraine :

Ces deux Reproductions sont :

- Un Dessin, exécuté, par l'Archéologue Barclay, en 1858, lors de son exploration du Sous-sol du Haram ;
- Une Peinture à l'eau, exécutée à partir de dessins, par l'Illustrateur, Simpson, en 1870, alors qu'il se trouvait à Jérusalem en compagnie de Warren, pour le compte du "Palestine Exploration Fund" et d'un Magazine Londonien.

L'Archéologue-dessinateur Barclay, et le Peintre Simpson qui illustre le travail de l'Archéologue Warren, ont transmis, à propos de cette **Citerne n° 8**, deux témoignages complémentaires et concordants :

En effet, au départ et d'emblée, il était dogmatiquement évident, pour ces trois Observateurs privilégiés, que la Plate-forme interne du Dôme du Rocher Musulman était la Plate-forme du Temple des Juifs, et ce, alors même que, dans le même temps, et en une sorte de dyslexie intellectuelle, ces trois Explorateurs enregistraient, dûment, que cette **Citerne n° 8**, qui se trouve à plus d'une douzaine de mètres de profondeur, et sous la Mosquée Al-Aqsa, accueillait les **Eaux de l'Aqueduc d'Étam** :

Barclay : *La Cité des Grands Rois : ou Jérusalem, telle qu'elle était, telle qu'elle est, et telle quelle sera.* : Extraits :

Les eaux des pluies, ruisselant d'Al-Aqsa, sont conduites par une étroite tranchée dans cette Citerne (n° 8) ; les eaux de pluie doivent, probablement aussi, se frayer un chemin jusqu'à cette Citerne au travers de petits canaux superficiels, provenant de divers espaces de la Surface des Parvis du Temple (à l'emplacement du Dôme du Rocher), pour converger, finalement, dans cette même tranchée qui se trouve près du Porche de la Mosquée Al-Aqsa...

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

De vieux gardiens (Musulmans) qui avaient pu, jadis, visiter ce lac souterrain m'ont déclaré qu'une extension de l'Aqueduc (d'Etam) venant des Vasques de Salomon pénétrait dans la Citerne en venant de l'ouest...

Simpson : Jérusalem souterraine : Catalogue descriptif des Peintures à l'eau :

Légende de la Peinture montrant la Citerne n° 8 :

Cette Citerne est la plus grande de toutes les Citernes creusées dans la roche (du sous-sol du Haram), sous la Plate-forme du Sanctuaire.

Elle mesure 150 pieds de long (45 mètres) et elle se trouve juste en dessous du Porche de la Mosquée Al-Aqsa.

Son approvisionnement en eaux provient des Vasques de Salomon, situées au delà de Bethléem, d'où ces eaux sont acheminées par un Aqueduc souterrain.

Cette Citerne peut contenir 2.000.000 gallons d'eau (9 millions de litres).

Les différents Archéologues qui furent autorisés à visiter la Citerne n° 8 signalent plusieurs conduits partant de cette Citerne en direction des autres Citernes avoisinantes, ainsi que quelques petites ouvertures dans le plafond rocheux qui permettaient de recueillir les eaux de ruissellement, et, éventuellement, de puiser de l'eau à l'aide de longues cordes.

Quant à l'arrivée de l'**Aqueduc d'Etam**, il se faisait au nord-ouest de la Citerne selon Warren: En effet, à cet endroit, une sorte d'abside circulaire est accolée à la Citerne, et c'est, donc dans ce cylindre vertical, dont on peut reconstituer l'aménagement intérieur, que se déversait le bras principal de l'Aqueduc d'Etam. (voir Plan)

En fait, ce cylindre vertical était, fort probablement, à l'origine, un puits étanche creusé à même la roche, pour la raison suivante :

La masse colossale des eaux accumulées dans cette Citerne géante (12 millions de litres) aurait pu provoquer, lors des saisons pluvieuses, une sorte de barrage, ou reflux, qui aurait pu empêcher les eaux de l'Aqueduc d'Etam de s'introduire dans cette Citerne n° 8, et de s'y écouler librement. Aussi ce puits de réception des eaux de l'Aqueduc d'Etam, fort probablement, permettait à ces eaux de source d'éviter cette pression frontale, et de se déverser constamment dans la Citerne géante par un trop-plein supérieur.

Pour des raisons inconnues ce puits aurait été éventré, après la destruction du Temple, et aurait pris la forme telle qu'elle nous a été transmise par les Archéologues du 19eme siècle.

La hauteur probable de l'arrivée du Conduit, amenant les Eaux d'Etam dans cette Citerne, peut être déterminée par les rapports d'Altitude (en attendant la possibilité éventuelle d'une vérification "in situ", dans le sous-sol rocheux du Haram) :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

En effet, l'Aqueduc, en pénétrant dans le sous-sol du Haram, se trouvait à **728 mètres** d'altitude environ, et le Radier de la Citerne n° 8 se trouve à une moyenne de **724 mètres**. L'arrivée des Eaux amenées par l'Aqueduc d'Etam se serait donc située **entre 728 et 724 mètres** d'altitude, c'est à dire en un point se trouvant entre le Radier de la Citerne et une hauteur maximum de 4 mètres, c'est à dire à une **douzaine de mètres**, environ, en dessous de la Surface du Haram.

- 4- - **Installations Salomoniennes** – (suite)  
- **Citerne n° 9** - :  
Altitude du Radier : **724-723 mètres**,  
à **21 mètres de profondeur sous la surface du sol**.  
Contenance approximative de stockage : **1.500.000 litres**.

Cette Citerne est entièrement creusée au sein de la roche ; elle mesure **6 mètres** de hauteur, **18 mètres** de longueur et une **douzaine de mètres** de largeur.  
Son Radier se situe à 20 mètres en dessous de la Mosquée Al-Aqsa.

Plusieurs éléments indiquent que cette **Citerne n° 9** a été construite dans les mêmes époques que la **Citerne n° 8**, "**La Grande Mer**", ou, à la rigueur, immédiatement après le règne de Salomon.

Parmi les éléments qui permettent cette Identification Chronologique, on peut avancer

- sa forme irrégulière ;
- son mode de creusement et sa structure, puisque cette **Citerne n° 9** est la seule Citerne du Haram, avec la **Citerne n° 8**, à comporter un Pilier de soutènement de la voûte rocheuse, Pilier qui a été taillé dans la masse, au cours de l'évidement de la roche contenant la Citerne.
- la présence d'un appendice important, en forme de galerie de communication incurvée, d'une dizaine de mètres de long, et qui se dirige au nord, en direction de la **Citerne n° 8**, à laquelle la **Citerne n° 9** était, de la sorte, particulièrement rattachée.

Les explications, concernant la finalité de cette **Citerne n° 9**, qui fut, immédiatement, ajoutée à la **Citerne n° 8**, se trouvent, vraisemblablement, dans le fait, que outre la volonté d'augmenter les capacités de stockage de l'ensemble du Système Hydraulique, le sol de la partie sud de la **Citerne n° 9** (**1.500.000 litres**) fut construit avec la mise en place d'une soudaine et forte déclivité vers le sud, c'est à dire vers l'Aval :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

C'est Wilson, qui le premier, et à ses dépens, a pu se rendre compte de cette particularité de la **Citerne n° 9** :

Wilson : Ordnance Survey of Jérusalem. Made in years 1864 to 1865 :

Relevés topographiques effectués à Jérusalem de 1864 à 1865 :

Citerne n° 9 : en dessous d'Al-Aqsa ; connue sous le nom de '*Puits de la Feuille*' (en raison de la forme de la Citerne).

J'ai pu y descendre : (le toit rocheux de la Citerne) se trouve à 42 pieds (13 mètres) de profondeur (sous la surface du Haram). Elle contient de l'eau au nord, et une hauteur d'eau beaucoup plus importante au sud ; au nord, se trouve une curieuse branche ou bras (reliant la Citerne n° 9 à la Citerne n° 8) ; au centre (de la Citerne) un pilier (de roche) a été laissé intact afin de renforcer le soutien de la voûte.

En m'avançant vers le sud (en marchant dans l'eau), une dénivellation soudaine m'a fait plonger dans de l'eau profonde, ce qui a causé l'extinction de ma torche; toutefois, j'avais pu auparavant apercevoir l'extrémité sud de la Citerne.

Toutes mes mesures ont ainsi été perdues (dans l'eau profonde), mais j'ai pu dessiner de mémoire le plan de cette Citerne, dès que je suis remonté à la surface...

Aussi, on peut considérer que cette **Citerne n° 9** a été particulièrement conçue pour augmenter la Pente permettant d'accélérer, par chute, la pression des Eaux, venues de la **Citerne n° 8** (Radier à **724 mètres**), pour les propulser vers la **Citerne n° 10**, en son état primitif.

En effet, à partir de cette **Citerne n° 10**, dont le Radier se situe à **721 mètres**, se développait le **Réseau extrêmement complexe, situé sous la Triple Porte** du Rempart sud du Haram, et qui fut conçu, par les Ingénieurs de Salomon, pour injecter et propulser, en Aval du Haram, vers le Sanctuaire des Juifs, les Eaux de Purification et les eaux de lavage sous forte pression.

**-5- - Installation Salomoniennes - (suite)**

**- Les Citernes destinées à recueillir les eaux de pluie ruisselant à partir du sommet du Haram (Dôme du Rocher) -**

Si la **Citerne n° 8** (Radier à **724 mètres**) et la **Citerne n° 9** (Radier à **724 mètres**) étaient conçues pour recevoir les Eaux venues d'Etam (**Aqueduc à 728 mètres**), elles étaient,

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

également, conçues, dès la mise en place du Système Hydraulique d'ensemble, pour recueillir les eaux de ruissellement en surface, soit, directement, au travers de rigoles et de puits étroits, soit au travers de canalisations leur apportant les eaux rassemblées dans des Citernes qui avaient été aménagées, plus au nord, et en amont du Sous-sol rocheux de la Citadelle Juive. La plupart de ces anciennes Citernes de récupération des eaux de pluies, en leur structure primitive, et qui se trouvent en amont de ce vaste Dispositif de Rassemblement des eaux de pluies ruisselant en surface, furent, par la suite et progressivement d'âge en âge, soit agrandies et recreusées, soit augmentées de plusieurs Citernes complémentaires.

Parmi les Citernes qui figurèrent, vraisemblablement, dans le Dispositif initial mis en place, par les Ingénieurs de Salomon et ses successeurs, on pourrait, éventuellement, avancer, entre autres, et par exemple :

**Citerne n° 2, Citerne n° 3, Citerne n° 4, Citerne n° 23, Citerne n° 25.** (cf. Carte)

(Nous présenterons, infra, les caractéristiques de ces Citernes, en indiquant leur Capacité de Stockage dans leur état final pour celles dont la Capacité Salomonienne de départ ne saurait être, valablement et précisément, évaluée en regard des Données disponibles)

**-6- - Installations Salomonniennes - (suite)**

**- Citerne n° 10** (en sa phase initiale) et le **Dispositif de Propulsion des Eaux sous pression installée sous la Triple Porte** du Rempart sud du Haram -

**- Citerne n° 10 -**

(Citerne taillée en suivant la pente rocheuse : **Citerne de propulsion**)

Altitude du Radier : **721 mètres** :

**16 mètres** en dessous de la surface du Haram.

Capacité approximative de stockage (dans sa forme hérodiennne) : **2 millions de litres**

Dans le Dispositif inventé par les Ingénieurs Hydrauliciens du Roi Salomon, les Eaux destinées au Temple empruntaient le parcours suivant :

**-a-** Toutes les eaux de pluies qui ruisselaient a la surface du Haram à partir de son sommet (Dôme du Rocher), ou bien qui avaient été préalablement stockées dans les Citernes aménagées en amont dans le sous-sol rocheux, étaient dirigées par des rigoles de surface ou par des canaux souterrains vers la **Citerne géante n° 8** (radier à **724 mètres**).

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-b-** Dans cette **Citerne n° 8** toutes les Eaux étaient validées par le courant perpétuel des **Eaux Vives de la "Source d'Etam"** apportées par l'**Aqueduc d'Etam** (pénétrant dans le sous-sol rocheux du Haram à **728 mètres**).

**-c-** De la **Citerne n° 8** les eaux passaient dans la **Citerne n° 9** d'ou elles étaient propulsées par la pente abrupte de la **Citerne n° 9**, vers la **Citerne propulsive n° 10** située au Rempart sud du Haram, et dont le Radier qui suivait la courbe rocheuse se trouvait à une moyenne de **721 mètres** d'Altitude, à **16 mètres de profondeur** sous la surface du Haram.  
En son état Salomonien initial, la **Citerne propulsive n° 10** était, vraisemblablement, réduite à la protubérance qui la termine à son extrémité sud, et qui en faisait une sorte d'espace vertical de rassemblement des eaux, qui étaient ensuite éjectées par le fond de ce puits.

**-d-** En tout cas, c'est de cette **Citerne n° 10** que partait le **Réseau sophistiqué**, passant sous la **Triple Porte du Rempart sud** du Haram, et conçu pour faire jaillir, sous la plus grande pression possible, (effet « Karcher ») les Eaux dans le Sanctuaire, qui se dressait en aval du Haram, sur la Plate-forme, rasée par Hadrien.  
Ce Réseau complexe du sous-sol rocheux de la Triple Porte avait été découvert par de Saulcy (cf. supra) :  
Warren le vérifia, le confirma, et il compléta, avec des mesures altimétriques précises, les premières Données qui avaient été enregistrées par de Saulcy.

Et, là encore, avec Warren, comme avec de Saulcy, l'Inhibition, inébranlable et tétanisante, du Postulat de l'Adéquation obligatoire de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher avec le Temple des Juifs, s'exerça, puissamment, sur l'Ingénieur-même, grâce auquel on connaît la **Cascade Fondamentale des Chiffres-clés** du Système Hydrographique initial, mis en place par les équipes de Prêtres et d'Ingénieurs de Salomon, pour desservir le Temple, à savoir :

- Aqueduc d'Etam : .....	728 mètres
- Citerne n° 8 (La Grande Mer) et Citerne n° 9 :	724 mètres
- Citerne n° 10 : .....	721 mètres
- Réseau inférieur d'Approvisionnement du Temple :	719 mètres

Et, tout comme de Saulcy, Warren, à son tour, sans se poser la moindre question Archéologique, considéra, d'emblée, comme un simple Réseau d'évacuation, un Système d'une complexité INOÛÏE par rapport aux Technologies de l'Antiquité, et qui ne pouvait, en

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

aucun cas, avoir comme objectif simpliste de se débarrasser d'eaux usées, dans un paysage dont tous les reliefs étaient en pente abrupte.

Et, d'une façon révélatrice, tout comme pour de Saulcy, l'Inconscient de Warren, suivi par Conder, lui fit néanmoins observer de ses propres yeux, et avec une méticuleuse attention scientifique, la parfaite Cohésion qui avait présidé à la gigantesque Entreprise Hydraulique, dont la Mission, à partir des Sources des Vasques de Salomon, était de faire accourir les Eaux des Sources d'Etam jusqu'à Jérusalem, pour irriguer le Temple des Juifs, le laver de toute impureté, et baigner, perpétuellement, ses Prêtres et ses Participants, dans les Eaux Vivantes de la Purification :

Warren et Conder : *Survey of Western Palestine - Jérusalem -* :  
*(Relevés topographiques de la Palestine Occidentale - Jérusalem - ) :*  
*- Les Passages sous la Triple Porte - (Plan V)*

Ces passages (souterrains) sont, de toute évidence, des canaux destinés à l'évacuation des trop pleins (cf. le Postulat de Wilson), ainsi que des passages destinés à permettre l'inspection des différentes Citernes du Sanctuaire, et ils ont été aménagés de telle façon que l'eau puisse en être puisée à des niveaux divers.

Il est évident qu'ils n'ont pu être utilisés pour évacuer le sang, etc. de l'Autel des Sacrifices (thèse de Pierotti) car les Citernes auxquels ils sont connectés se trouvent à un niveau considérablement inférieur (cela n'est réellement le cas, ainsi que nous le verrons infra, que pour le Radier de la seule Citerne n° 11).

Aussi, ils doivent avoir eu comme but de servir de chasse d'eau au canal qui évacuait le sang, et dont il se pourrait qu'il soit le passage qui se trouve sous la Porte Simple.

Ces passages étaient bloqués vers le nord par des murs de vieilles maçonneries. (construites par les Musulmans pour interdire les accès non contrôlés au Haram). En enlevant ces maçonneries, on a pu constater que ces passages communiquaient avec les Citernes 10 et 11 (ce qui contredit quelque peu les lignes précédentes) et probablement aussi, avec la Citerne "La Grande Mer" (n° 8).

Nous avons pu dégager ces passages sur 60 pieds (18 mètres) vers le nord (vers l'intérieur du Haram) mais cette fouille a dû être arrêtée sur l'ordre du Pacha (probablement suite à une intervention des Autorités Religieuses du Haram).

Il y a deux Réseaux de passages (sous la Triple Porte) :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

le Réseau supérieur et le Réseau inférieur :

- Le Réseau supérieur se trouve vers l'est, et il est entièrement taillé au sein de la roche jusqu'à ce qu'il sorte de la Triple Porte.

Ce passage est la continuation du conduit de trop-plein (Postulat de Wilson) qui sort de la Citerne n° 11 et il est connecté également avec la Citerne 10. (nouvelle contradiction avec les lignes introductives).

Le passage (supérieur) passe en dessous de l'arche centrale de la Triple Porte, puis tourne abruptement vers l'est, jusqu'à ce qu'il atteigne la base du pilier est de la porte, où il tourne à nouveau vers le sud-ouest, en une sorte de trajet en zigzag. Ce passage peut avoir servi à inspecter les Citerne (?) et il ne semble pas avoir été un Aqueduc. Au sud du Haram, ce passage est recouvert de dalles plates. Puis il passe près de fondations d'un vieil édifice dont les pierres sont juxtaposées sans avoir été ajustées. Les parois de ce passage souterrain sont taillés dans la roche ; son sol se trouve à 9 pieds (3 mètres environ) en dessous du seuil de la Triple Porte (soit à 722 mètres d'Altitude selon les chiffres de Warren et Conder).

- Le Réseau ouest (inférieur) est double, et ses deux branches se rassemblent à quelques pieds en dessous de la Triple Porte.

> **La branche ouest, qui vient de la Citerne n° 10 a une largeur de 3 pieds six pouces (1 mètre environ) de large, et elle comporte un drain ou un chenal d'eau dans son sol, avec une marche de chaque côté, exactement comme pour le vieil Aqueduc des Vasques de Salomon dont les vestiges ont été trouvés près du Cénacle. Ce passage souterrain se trouve à 19 pieds (6 mètres environ) en dessous de la surface du sol (soit à 719 mètres environ d'Altitude, selon les chiffres de Warren et Conder).**

> La branche orientale (à l'est) arrive juste en dessous du sol du tunnel (de la Triple Porte) à l'entrée de la Citerne n° 10 (Radier à 721 mètres), et descend, en pente rapide, à une profondeur de 19 pieds (également, soit à 719 mètres environ d'Altitude) où elle rejoint la branche ouest. Là se trouve une vieille porte, ce qui indique qu'il s'agissait d'un passage et non d'un canal d'eau. Ces passages n'ont pas pu être explorés en direction du sud (en Aval du Haram).

Outre certaines contradictions qui figurent, à quelques lignes d'intervalle, dans ce Texte de l'Ingénieur-Archéologue Anglais, grâce auquel, néanmoins, la Réalité du Site du Temple peut être rétablie, on peut, également, relever, dans ce Texte de Warren et Conder, quelques interprétations et explications "ad hoc", ayant comme objectif, de façon assez laborieuse, de justifier, à tout prix, le Postulat de départ assimilant Sanctuaire Juif et Haram Musulman.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Par exemple, et entre autres :

**-a-** Le Postulat de départ indiquant qu'il s'agit, majoritairement, de **\*Passages\*** (quasiment en forme de labyrinthe) et non pas de **\*Canaux\*** d'une installation hydraulique.

**-b-** La mise en oeuvre, qui aurait été entreprise, à **l'extérieur du Haram**, de ces passages souterrains particulièrement compliqués, et comportant des zigzags, avec jonctions successives de branches diverses, et ce, aux seules fins d'aller inspecter des Citernes !  
Or, ces Citernes pouvaient, facilement et directement, être explorées, à partir de la surface-même du Haram, soit par des puits verticaux, soit par des escaliers, ainsi que l'ont pratiqué, d'ailleurs eux-mêmes, les Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, comme, avant eux, les ouvriers Juifs chargés de les inspecter ou d'en assurer les réglages.

**-c-** L'explication avancée par Warren que la présence d'une porte, probablement tardive, amène à conclure qu'il s'agit là d'un Passage, et non d'un Aqueduc, alors que le même Warren indique souvent, dans ses Oeuvres, que tel "Passage" qu'il décrit, dans un autre contexte, était, en réalité, un Aqueduc Antique. Par ailleurs, la fermeture, à volonté, du Conduit de certains Aqueducs, ou branches d'Aqueducs, ou compartiments de Citernes, par une "Porte", dont les contours de fixation étaient imperméabilisés, était l'un des moyens, assez utilisés dans l'Antiquité, pour réguler les Flux de certains Canaux et Réservoirs.

**-d-** L'extrait le plus révélateur de la dyslexie collective des Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle apparaît lorsque Warren explique laborieusement que certains de ces **\*passages\*** souterrains faisaient partie d'un système hydraulique destiné à servir de « chasse d'eau » pour l'évacuation du sang et des déchets des Sacrifices.

Ainsi, finalement, malgré le titre de son Chapitre intitulé *Les Passages sous la Triple Porte*, Warren admet que ces Passages auraient pu être en fait des Canaux dont l'organisation et la finalité relevaient de la mise en place d'un système sophistiqué de propulsion sous pression des eaux, dispositif hydraulique que son talent et ses dons d'observation lui révèlent, presque comme malgré lui.

En réalité, on peut retenir de ce Passage essentiel, en s'en tenant, strictement, aux seules Observations Archéologiques, fidèlement enregistrées par Warren, et en faisant abstraction de ses laborieuses interprétations, imposées, ou plutôt infligées au brillant Ingénieur Anglais, par le Dogme : "Temple des Juifs = Dôme du Rocher" les constatations suivantes:

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-a- d'une part, que le Réseau inférieur des Canalisations souterraines, en Aval du Haram, est connecté au Réseau des Citernes du Sous-sol du Haram, et que ce Réseau, au débouché des Citernes, se situe à **719 mètres** d'altitude, ce qui le place, de façon cohérente, en bas des successifs niveaux de l'échelle des Cascades, dont les Flux sont destinés au Temple, et dont le sommet initiateur, en amont, se trouve aux Vasques de Salomon.

-b- d'autre part, il n'a pas échappé à l'oeil avisé de Warren et de Conder, comme il n'avait pas échappé à l'oeil aux aguets de Félicien de Saulcy, que la nature de la Construction de ce Complexe hydraulique souterrain de la Triple Porte (surligné en gras dans le Texte cité supra) est, rigoureusement, identique à la nature de la Structure de l'Ancien Aqueduc d'Etam, ce qui renforce d'autant l'évidence de la Cohésion de la Conception d'Ensemble du vaste Dispositif Hydraulique, qui fut réalisé, par les Ingénieurs de Salomon, afin d'alimenter, en Eaux Vivantes et Vives, le Temple, situé en Aval de cette Triple Porte du Haram.

-c- Finalement, on ne pourrait exclure qu'un 3ème Réseau souterrain, non découvert et non exploré, se soit, en outre, trouvé en dessous du Réseau inférieur, et/ou à sa gauche, et/ou à sa droite, puisque le socle rocheux, qui culmine au niveau de la Triple Porte, s'abaisse immédiatement, à l'est vers la vallée du Cedron, et à l'ouest vers la vallée du Tyropeon.

Pour conclure sur ce passage précis de l'Oeuvre irremplaçable de Warren et Conder :

A partir de la Cascade des Eaux, d'Amont en Aval, dont les altitudes furent établies par leurs propres mesures et qui sont, rappelons-le, les suivants :

- Aqueduc d'Etam : .....	728 mètres
- Citerne n° 8 (La Grande Mer) et Citerne n° 9 :	724 mètres
- Citerne n° 10 : .....	721 mètres
- Réseau inférieur d'Approvisionnement du Temple :	719 mètres

**On peut ARCHEOLOGIQUEMENT déduire que les Flux ininterrompus des Eaux Vives de Purification, venues des Vasques de Salomon, ne pouvaient RÉAPPARAÎTRE, à la Surface même du Sanctuaire, ainsi que dans le Bassin d'Airain pour la Purification des Prêtres, et, davantage encore, à l'Étage supérieur de la Salle Parvah et à l'Étage supérieur de la Porte des Eaux où se trouvaient les Mikweh du Grand-Prêtre, qu'en AVAL HYDRAULIQUE, de ce Réseau de Distribution inférieur de la Triple Porte, si savamment et si arithmétiquement décrit, d'abord, par de Saulcy, puis par Warren et Conder.**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-7- - Installations Hasmonéennes -**

**- Citerne n° 7 ("La Mer") -**

Altitude du Radier : **717 mètres**,

à **20 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **8 millions de litres**.

En suivant la Chronologie de l'Installation du Système Hydraulique dans le Sous-sol rocheux du Haram, on peut, assez valablement, avancer que l'une des étapes marquantes du développement de ce Réseau Hydraulique du Temple, avant les grands Travaux d'Hérode, fut le creusement de cette **Citerne n° 7**, appelée "**La Mer**", car elle est attestée par la *Bible* :

*Siracide : 50 : 1- 3 :* (Rappel)

Plus grand que ses frères, splendeur de son Peuple,

Siméon ben Yohanan, Grand-Prêtre,

Fit réparer la Demeure de l'Éternel :

C'est de son temps que l'on consolida le Temple (second Temple),

Et que l'on renforça les Fondations,

En doublant la hauteur des murs d'Enceinte ;

Et c'est de son temps qu'une Citerne fut creusée,

Semblable à la Mer par son immensité.

Cette Citerne géante, de forme complexe, s'apparente vaguement à un E majuscule, assez irrégulier, dont la branche centrale est rattachée à la fois au bras vertical et à la branche supérieure du E.

La forme de cette Citerne, creusée dans la même roche-vive du sous-sol du Haram, marque une certaine rupture de style de construction avec celui des Citermes Salomoniennes antérieures, **n° 8 et n° 9** :

En effet :

- d'une part, il y eut, dans la technique de Creusement de la **Citerne n° 7**, une recherche nouvelle de formes géométriques plus rectilignes, même si elles ne sont pas encore rigoureuses ;

- d'autre part, les techniciens Juifs ne cherchèrent pas à faire reposer un grand volume de voûte rocheuse sur des piliers taillés dans la masse, comme pour les **Citermes n° 8 et n° 9**, mais ils pratiquèrent le forage de longues et profondes travées, dont la relative étroitesse ne nécessitait pas, à priori, des renforts de soutènement internes.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Le bras vertical de cet **E** mesure 36 mètres de long sur 6 mètres de large ;  
La branche supérieure du **E** mesure 22 mètres de long sur 9 mètres de large ;  
La branche médiane du **E** mesure 20 mètres de long sur 8 mètres de large.  
La branche inférieure du **E** mesure 17 mètres de long sur 5 mètres de large ;  
La hauteur de la Citerne est de **11 mètres**, et son plafond rocheux a une épaisseur de **7 mètres**, le Radier de la Citerne se trouvant à **20 mètres sous la surface du Haram**.

La Structure particulière de cette Citerne géante, qui communiquait avec les Citernes avoisinantes, a rendu assez perplexes les Archéologues du 19ème siècle qui ont pu l'explorer: Et ce, même si chacun a exprimé sa perplexité selon sa personnalité, Wilson, par exemple, la jugeant, par euphémisme, "curieuse", et, en réalité, indéchiffrable dans sa finalité.

**-a-** La première cause, consciente ou inconsciente, de cette perplexité était la profondeur extrême de la Citerne sous le sol du Haram.

En effet, pourquoi laisser, outre la couche de Mezzeh et de terre, un toit rocheux d'une hauteur considérable de **7 mètres** à une Citerne souterraine qui aura **11 mètres** de profondeur, alors qu'elle est censée desservir en eau, la surface-même du Haram, qui se trouve, ainsi, "reléguée" à une vingtaine de mètres au dessus de son Radier ??

**-b-** La seconde cause de la perplexité de ces Archéologues-explorateurs était la structure de la branche médiane du **E**, ainsi que celle de l'extrémité de la branche inférieure de cet **E** :

La branche médiane du **E** a la particularité, d'une part, d'être surélevée de **2 mètres** environ par rapport à l'ensemble de la Citerne, et d'autre part, de communiquer, à la fois, avec le bras vertical du **E**, et avec la branche supérieure du **E**.

Par ailleurs, l'extrémité de la branche inférieure du **E** est, également, surélevée de **2 mètres** environ, par rapport à l'ensemble de la Citerne.

L'explication de ce qui apparaissait comme un puzzle assez incompréhensible aux Archéologues du 19ème siècle, se trouve, en fait, dans l'examen des mesures de niveau Altimétrique, dûment enregistrés par Wilson, par Warren, par Conder, et par Schick :

L'Altitude du Radier de l'ensemble de la **Citerne n° 7** se trouve à **717 mètres** ;

Or, l'Altitude du Réseau inférieur de distribution, qui se trouve en Aval de la Triple Porte, se trouve à une Altitude de **719 mètres**.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

L'Altitude du Radier de la **Citerne n° 7**, en Amont, se trouvait donc **2 mètres** trop bas par rapport au Réseau inférieur que cette Citerne était censée desservir.

C'est ainsi que fut, vraisemblablement, de façon empirique, construit la branche médiane, surélevée de **2 mètres** environ, et destinée, lorsque nécessaire, à évacuer les eaux de la branche supérieure et du bras vertical du **E**, tandis que la branche inférieure de cet **E** était également mise à niveau, grâce à la surélévation de **2 mètres** de son extrémité orientale (au sud-est).

On peut attribuer cette relative complexité de Construction à plusieurs raisons éventuelles :

**-a-** Des erreurs de conception de la part des Ingénieurs Juifs qui, s'étant aperçus de leur méprise, auraient rectifié, de façon empirique, la structure d'ensemble, afin que le départ des eaux, en Amont, soit surélevé, pour permettre leur écoulement, en toutes circonstances, vers leur point de passage obligé en Aval.

Et ce, à condition que, par exemple, aucun autre réseau de distribution éventuel n'ait été en service, en Aval, à un niveau inférieur à celui qui fut découvert par de Saulcy et Warren, sous la Triple Porte.

**-b-** La mise en place, volontaire et délibérée, ou de façon empirique, d'un Système de Décantation, qui aurait permis de disposer d'une eau clarifiée, en toutes circonstances atmosphériques, le Dispositif des **Citernes n°8 et n° 9** ne disposant pas, à priori, d'un tel Système de Décantation.

Pour notre part, et au vu des tours de force réalisés par les Ingénieurs Hydrauliciens Juifs, dès la plus haute Antiquité, tours de force pour lesquels certaines technologies souterraines qui furent employées demeurent, assez souvent, inexplicables, au regard de l'état connu de la Science en ces époques, nous inclinons à penser que la mise en place de cette Structure Hydraulique fut calculée et délibérée, même si sa mise en œuvre fut réalisée de façon assez empirique.

Et ce, d'autant que ce même Principe, d'une profondeur d'eau réservée à la Décantation, semble, ensuite, avoir été repris, d'une façon modernisée, pour la mise en œuvre de plusieurs Citernes Hérodiennes, avec, selon toute vraisemblance, l'aide d'Ingénieurs Romains, fournis par Agrippa.

Et, peut-être même que, à cette occasion, les Ingénieurs Hydrauliciens d'Hérode perfectionnèrent l'Ensemble du Dispositif Hydraulique du Temple, en le complétant avec la mise en place d'un Système de sécurité parallèle, éventuellement pourvu d'un Siphon inversé en Aval, qui aurait été de nature à améliorer, et à garantir d'autant, l'ensemble des Performances de la Distribution des Eaux Vivantes et Vives, destinées au Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Quant à l'enfouissement extrême en profondeur, de cette **Citerne géante n° 7**, loin de la Plate-forme du Dôme du Rocher, et, de surcroît, en Aval du Sous-sol rocheux du Haram, enfouissement qui sera d'ailleurs complété, et même accentué à l'extrême sud du Haram, avec la **Citerne Hérodienne n° 11**, leur amplitude apparut, en réalité, quasiment comme incohérente et inexplicable, aux Archéologues du 19ème siècle, toujours hypnotisés par la Plate-forme interne du Dôme du Rocher comme ayant constitué le socle indiscutable du Temple disparu.

Or, cet enfouissement (d'une vingtaine de mètres) dans les entrailles rocheuses de l'extrémité sud du Haram, qui apparaît comme si incohérente, par rapport à l'Altitude de la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, se révèle, au contraire, comme la condition primordiale, tout à la fois, pour être en mesure d'accumuler, en toutes saisons, des réserves d'eau suffisantes, pour faire valider toutes les Eaux destinées au Sanctuaire par les Eaux Sanctifiantes de la Source d'Etam, et pour approvisionner, constamment et abondamment, **en Aval**, le Temple, avec des eaux de lavage sous pression, et les Eaux Vivantes de Purification.

Et il conviendrait assez, à la Communauté de la Connaissance Humaine en général, et à la Communauté Scientifique en particulier, de rendre, enfin, crédit et lumière, au Génie Antique des Constructeurs, capables d'inventer un tel gigantesque Dispositif, qui répondait, alors, fidèlement, en un écho humble, obscur et souterrain, au Génie Fondateur de la Proclamation Biblique qui irradiait le Temple offert à l'Infini Eternel.

-8- En poursuivant notre Examen Chronologique, il serait difficile et hasardeux de tenter de déterminer, parmi les Citernes de Récupération des pluies, situées en amont, à l'ouest, au nord, et au sud du Dôme du Rocher, celles qui furent installées, avant Hérode, dans le Sous-sol rocheux de la Citadelle Juive (Haram) qui dominait le Temple.

D'autant que, parmi ces Citernes destinées à recueillir et à stocker les eaux de pluie, certaines étaient affectées à l'approvisionnement des **5 fécondantes Citernes géantes** du sud du Haram pour le Temple, tandis que d'autres étaient, vraisemblablement, affectées aux besoins propres en eau de la Garnison qui occupait la Citadelle Juive.

Par ailleurs, il est assez probable que, dans sa vaste entreprise de réorganisation de l'Ensemble du Réseau Hydraulique du Temple, Hérode ait fait réaménager les Citernes antérieures pour les rassembler au sein de sous-Groupes plus cohérents et plus efficaces.

-9- Les Travaux Hydrauliques d'Hérode, en général, et ceux concernant le Temple en particulier, portent la marque, non seulement, de l'Influence Romaine, mais également,

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

celle d'une étroite coopération des Ingénieurs Romains, coopération qui n'est pas sans rappeler celle des Ingénieurs Tyriens pour le Temple de Salomon.

Cette Coopération est, vraisemblablement, le fruit de l'admiration portée par Hérode à la Civilisation Romaine, et de l'amitié personnelle qui le lia à Agrippa, le Maître d'Oeuvre de toutes les monumentales et ambitieuses Réalisations Hydrauliques de l'Empire Romain, sous Auguste.

Or, outre la Spécificité de la Technologie Romaine qui fut mise en oeuvre dans le Sous-sol du Haram, et que nous examinerons infra, deux Indices historiques importants, entre autres, révèlent l'action déterminante qu'a pu exercer Agrippa, pour l'importante modernisation et réorganisation, par Hérode, de tout le Système Hydraulique du Sanctuaire des Juifs :

Un premier Indice montre l'intérêt et la sympathie curieuse que, à l'inverse d'Auguste et des Romains en général, Agrippa témoigna, particulièrement, semble-t-il, à l'égard de Jérusalem et du Temple des Juifs :

Flavius Josèphe : *Antiquités Juives* : XVI : 2 :

Entre temps, ayant appris qu'Agrippa était revenu d'Italie en Orient, Hérode alla le trouver, et il l'invita, en invoquant leur amitié, à venir dans son Royaume de Judée. Agrippa ne put refuser son invitation, et Hérode n'épargna aucun effort pour le recevoir, lui et ses amis, avec la plus grande magnificence :

Il les amena visiter les nouvelles Villes qu'il avait fait bâtir (en l'honneur d'Auguste), Sébaste et Césarée, dont ils purent admirer le superbe port.

Hérode leur fit visiter également les forteresses d'Alexandria et d'Hircania, et, ensuite, il les conduisit à Jérusalem, où tout le Peuple, vêtu comme pour un Jour de Fête (Religieuse), vint au devant d'Agrippa avec de grandes acclamations.

Agrippa, au Temple, offrit à Dieu un grand nombre de sacrifices, puis il offrit un Festin à tout le Peuple Juif. Et Agrippa fut si satisfait de la façon dont il avait été reçu qu'il déclara qu'il aurait aimé rester plus longtemps, mais, comme l'hiver approchait et que la navigation allait devenir périlleuse, il dut partir s'embarquer en Ionie.

**-10-** Le deuxième Indice apparaît de la façon suivante :

Hérode, dont la frénésie de construction était insatiable, donna le nom de l'Empereur Romain, ainsi que le nom des membres de sa famille, aux Villes et Forteresses qu'il faisait bâtir. C'est ainsi qu'une Ville nouvelle sera appelée Agrippion, en l'honneur d'Agrippa, le gendre d'Auguste.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Mais pour ce qui concerne la Construction du Temple, Hérode, tout en faisant mine de s'effacer devant le Pouvoir des Prêtres, impose, en réalité, ses propres Conceptions architecturales et décoratives, qui diffèrent assez radicalement de celles qui ont présidé à l'Édification du Temple de Salomon :

- C'est ainsi que, par exemple Hérode fait construire un Étage désacralisant au dessus du Lieu Saint et du Lieu Très Saint, et qu'il fait aménager des cages qui, selon toute vraisemblance, lui permettent de descendre dans le Lieu Très Saint, à l'abri des regards des Prêtres.

Hérode s'arrogeant, de la sorte, un Pouvoir supérieur à celui du Grand-Prêtre, que, par ailleurs, il nomme ou destitue, à volonté.

Et il semblerait assez probable que Hérode ait offert à Agrippa ce genre de visite privilégiée dans le Lieu Très Saint du Temple de Jérusalem, de la même façon que certains Souverains avaient le privilège, par exemple, d'être initiés aux Mystères d'Eleusis.

- C'est dans le même esprit de pleine adhésion aux Valeurs et à l'Idéologie de l'Empire Romain, que Hérode fait apposer un Aigle Impérial et Divin en or à la Porte du Temple des Juifs.

Cette Profanation provoquera une Révolte des Juifs pieux et des Pharisiens, qui sera, comme à l'accoutumée, réprimée, féroce, dans le sang :

Mais Hérode ne s'était pas contenté d'apposer, au Porche du Temple, l'Aigle Romaine, symbolisant le Pouvoir d'Auguste, l'Empereur Divin :

Le Roi des Juifs avait, également, donné le nom d'Agrippa à la Porte du Temple :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : I : 21 :

Hérode reconstruisit aussi Anthédon, une Cité maritime qui avait été détruite par la Guerre, et il lui donna le nom d'Agrippium.

Et, pour ce même Agrippa, son ami, son affection était si extrême qu'il fit graver son nom sur la Porte qu'il avait lui-même fait construire pour le Temple.

Que le Roi Hérode ait, lui-même, fait procéder à la construction de la Porte du Temple, et qu'il y ait fait apposer l'Aigle Impérial, constituait déjà une dérogation importante à la prétendue Règle officielle, selon laquelle, seuls, les Prêtres étaient habilités à superviser les Travaux de construction du nouveau Temple.

Mais Hérode avait pu imposer ce fait accompli par la terreur qu'il faisait régner.

A priori, il était également impossible de faire accepter que la Porte du Temple des Juifs puisse être appelée du nom d'un Païen, fût-il le Vice-Empereur de Rome, Agrippa.

Or, selon Flavius Josèphe, personne n'avait, alors, osé s'en offusquer publiquement, et Flavius Josèphe, lui-même, ne semble pas avoir été vraiment choqué par cette idée.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Il est vrai qu'un précédent semblait autoriser, à l'occasion, ce genre de dénomination d'un des éléments du Temple :

C'est le cas, par exemple, lorsqu'un Personnage réalisait une Contribution exceptionnelle en faveur de la Construction du Sanctuaire :

Cela se produisit pour la Porte du Parvis des Israélites, qui fut appelée Porte de Nicanor, du nom d'un riche Donateur, un Juif d'Alexandrie, qui avait fait fabriquer les vantaux de cette Porte, en bronze de Corinthe, certaines Traditions Talmudiques affirmant que ces vantaux étaient en or : plusieurs Légendes Rabbiniques ont, d'ailleurs, brodé sur cet épisode.

Aussi, on pourrait, éventuellement, considérer que, tant vis-à-vis d'Auguste, que vis-à-vis du Peuple Juif, que vis-à-vis des Prêtres et des Maîtres de la Loi, Hérode aurait argué que, par l'intermédiaire des Ingénieurs Hydrauliciens Romains envoyés par Agrippa, celui-ci avait apporté une Contribution significative à la Construction du Temple.

Et il est, en effet, assez probable que les problèmes Hydrauliques posés par l'Adduction d'Eau du Temple, tant au niveau de la Géologie de Jérusalem, qu'au niveau des Lois Bibliques de Purification, aient, particulièrement, aiguisé l'attention et la curiosité des deux Bâisseurs qu'étaient Hérode et Agrippa, et qu'ils se soient appliqués, avec un certain plaisir, à en relever les innombrables défis.

Et cette implication très directe pouvait, alors, servir de justification à ce que le nom d'Agrippa soit mentionné et honoré, de la même façon, en quelque sorte, que le nom d'Hiram, l'Artisan, entre autres des Bronzes du Temple de Salomon, avait été suffisamment honoré, pour qu'il soit mentionné dans la *Bible* même.

#### **-11- Installations Hérodiennes**

En tout cas, tant au niveau de la réalisation de l'Aqueduc supérieur d'Etam, de la structure des Citernes Hérodiennes, qu'au niveau du Circuit de Circulation et de Régulation des Eaux, qu'au niveau des Installations de Décantation, qu'au niveau du Réseau de Distribution et du Dispositif de mise sous pression, l'Influence de la Technologie Romaine semble assez indéniable dans l'ensemble de la mise en oeuvre par Hérode de la phase finale du Système Hydraulique souterrain du Temple, tel qu'il a pu être fidèlement préservé dans la Roche souterraine du Haram, après la Disparition totale du Site du Sanctuaire, et tel qu'il a pu être, minutieusement, exploré et mesuré par les talentueux Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

**-12- - Citerne n° 11 -**

Autant la forme en un **E** approximatif de la **Citerne** Hasmonéenne **n° 7**, construite pour le second Temple, est irrégulière et d'un ajustement qui semble s'être constitué par étapes empiriques, autant la structure en un **E** rigoureux de la **Citerne n° 11**, construite par Hérode pour le 3ème Temple, avec une étroite coopération des Ingénieurs Romains et Juifs, est géométriquement d'une rectitude absolue, et ressort d'un plan méticuleusement pré-établi avec un soin extrême :

**- Citerne n° 11 :**

Altitude du Radier : **715 mètres**,

à **22 mètres** de profondeur sous la surface du Haram.

Contenance approximative de stockage : **5 millions de litres**.

Le bras principal de cette Citerne, en **E**, mesure 33 mètres de long sur 6 mètres de large ;

La branche supérieure (au nord) mesure 13 mètres de long sur 8 mètres de large ;

La branche médiane mesure 13 mètres de long sur 8 mètres de large ;

La branche inférieure (au sud) mesure 13 mètres de long sur 8 mètres de large ;

La hauteur de cette Citerne, en **E**, est de **10 mètres**.

Si l'on pouvait se poser des questions quant à l'éventuelle volonté de départ concernant la profondeur sous la surface du Haram du Radier de la **Citerne n° 7 (20 mètres)**, par contre la décision prise concernant la profondeur du Radier de la **Citerne n° 11 (22 mètres)**, était, selon toute vraisemblance, délibérée, et elle a été exécutée, en ayant la parfaite connaissance de la profondeur de la **Citerne n° 7** qui, non seulement, lui est antérieure, mais qui se trouve, de surcroît, en son amont.

Aussi, en tout état de cause, dans la phase finale de l'Installation Hydraulique du Temple qui fut effectuée sous Hérode, cette extrême profondeur, délibérée et calculée, de la **Citerne n° 11**, par rapport à la Plate-forme interne du Dôme du Rocher, par rapport à la Surface du Haram, et en sa toute extrémité rocheuse sud-est, rend encore moins vraisemblable que le Temple des Juifs ait jamais pu se situer, à la fois, si haut et si loin, de l'élément le plus récent, le plus abouti, et le plus moderne de tout son Château d'Eau.

Or, ainsi que nous l'avons examiné, supra, pour la **Citerne n° 7** dont le Radier est à 717 mètres d'altitude, nous avons évoqué les possibilités d'explications suivantes :